

[Text]

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I would like to turn to another area, and that is with respect to Archambault.

The Chairman: All right, Mr. Robinson, but you have only two minutes left.

Mr. Robinson (Burnaby): Okay, two minutes, Mr. Chairman.

Has the Minister received a report from Mr. Stewart on Archambault and, if so, what action has he taken to make that report public?

Mr. Kaplan: I have not received Mr. Stewart's report. I had hoped to have had it quite a long time ago. One of the factors that delayed it was that very close to the date when, I understand, he would have been ready to present it, I received a letter from an inmate telling me that he was changing his story and that the evidence that he had given to Amnesty International, to Malville, to Kolb, was a lie.

I referred that letter to Ron Stewart. I understand he travelled out to Saskatchewan; he interviewed the inmate. However, I do not know the results of it. Then he had to interview some other people, and when I asked him for his report again, he said that it was going to be delayed. I think you should ask him what . . .

Mr. Robinson (Burnaby): Has he not given you any indication, Mr. Minister, through you, Mr. Chairman, of when his new deadline is for submitting this report?

Mr. Kaplan: No.

Mr. Robinson (Burnaby): Of course, the long passage of time in a case of this nature, I am sure the Minister recognizes, does not exactly inspire confidence in the minds of the public as to the process in these circumstances.

Mr. Kaplan: I understand that and I regret it as much as anyone does; in fact, I probably regret it more than anyone else because I would like to have that report and deal with it. But I have explained the circumstances to you, and I do not see how, under those circumstances, Mr. Stewart could have ignored an inmate who is making a claim like that.

Mr. Robinson (Burnaby): Mr. Chairman, I have just a couple of final short questions.

Is the Minister in a position, at this point, to make any announcement with respect to improvements in the pension plan for widows and survivors of RCMP officers who are killed in the line of duty? As the Minister knows very well, this is a subject I have raised with him on many occasions. The criteria at present are far too narrow. There has been a study within the department . . .

The Chairman: Mr. Robinson, may I suggest that we keep that question, due to the late hour, until the next meeting, when the RCMP officials will be here. It may then be easier for the Minister to answer.

Mr. Robinson (Burnaby): All right.

[Translation]

dire que nous soyons responsables—en tout cas, inutile de me répéter.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, j'aimerais passer à autre chose, à propos d'Archambault.

Le président: Parfait, monsieur Robinson, mais il ne vous reste que deux minutes.

M. Robinson (Burnaby): D'accord, deux minutes, monsieur le président.

Le ministre a-t-il reçu un rapport de M. Stewart à propos d'Archambault et, dans l'affirmative, qu'a-t-il fait pour rendre ce rapport public?

M. Kaplan: Je n'ai pas reçu le rapport de M. Stewart. J'avais espéré le recevoir il y a longtemps. Un des facteurs qui a tout retardé fut que très près de la date à laquelle il aurait dû être prêt à le présenter, j'ai reçu une lettre d'un détenu me disant qu'il avait changé d'avis et que le témoignage qu'il avait donné à Amnesty Internationale, à Malville, à Kolb, était un mensonge.

J'ai transmis la lettre à Ron Stewart. Je crois qu'il est allé en Saskatchewan interviewer ce détenu. Je n'en connais toutefois pas les résultats. Il a alors dû interviewer d'autres personnes et lorsque je lui ai demandé son rapport, il a déclaré qu'il serait retardé. Je crois que vous devriez lui demander ce qui . . .

M. Robinson (Burnaby): Ne vous a-t-il pas indiqué, monsieur le ministre, à quelle date il prévoyait soumettre ce rapport?

M. Kaplan: Non.

M. Robinson (Burnaby): Il est certain que de tels délais, et le ministre doit le reconnaître, n'inspirent pas vraiment confiance au grand public.

M. Kaplan: Je le comprends bien et je le regrette autant que quiconque; en fait, probablement plus que d'autres parce que j'aimerais avoir ce rapport et y donner suite. Toutefois, je vous ai expliqué les circonstances et je ne vois pas comment M. Stewart aurait pu ignorer une déclaration semblable de la part d'un détenu.

M. Robinson (Burnaby): Monsieur le président, je n'ai plus que deux petites questions.

Le ministre peut-il maintenant annoncer les améliorations qui seront apportées au régime de pension des veuves et survivants des agents de la GRC tués en fonction? Comme le sait très bien le ministre, c'est un sujet que j'ai déjà soulevé à de nombreuses occasions. Les critères actuels sont beaucoup trop étroits. Une étude effectuée au sein du ministère . . .

Le président: Monsieur Robinson, étant donné l'heure, puis-je vous suggérer que nous réservions cette question pour la prochaine réunion lorsque les responsables de la GRC seront là. Le ministre pourra alors peut-être répondre plus facilement.

M. Robinson (Burnaby): Très bien.